
«De vous il est requis de pardonner à tous les hommes»

Section 64

Cadre historique

«A cause des interruptions et parce qu'il avait besoin d'un endroit tranquille pour travailler, le prophète alla s'installer, le 12 septembre 1831, chez John Johnson dans la commune de Hiram. Celle-ci se trouvait dans le comté de Portage (Ohio), à environ cinquante kilomètres au sud-est de Kirtland. Entre son déménagement et le début du mois d'octobre, le prophète consacra la plus grande partie de ses loisirs à se préparer à continuer la traduction de la Bible. Par traduction il faut entendre une révision de la Bible par inspiration ou révélation, comme le Seigneur le lui avait commandé, ce qui débuta dès juin 1830 (DHC 1:215). Sidney Rigdon continua à écrire pour le prophète lors de la révision. La veille de son départ de Kirtland, le prophète reçut une importante révélation qui est maintenant la section 64 des Doctrine et Alliances» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:234–235).

Notes et commentaire

D&A 64:1,2. «Je veux que vous vainquiez le monde»

Smith et Sjodahl notent que «Jean, dans sa première épître, dit : «Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde» (5:4) : et «qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? (verset 5) ? Ce qu'il veut dire, c'est que tant que nous suivons notre désir de nous conformer aux habitudes et aux coutumes du monde, les commandements de Dieu sont durs, mais quand nous surmontons ce désir et ne nous conformons pas à l'esprit du monde, alors ces commandements ne sont pas difficiles, et si nous croyons vraiment que Jésus est le Fils de Dieu, nous ne ferons pas attention au monde qui est en révolte contre lui. Dans cette révélation, le Seigneur, utilisant une formule du disciple qu'il aimait, dit aux anciens de l'Église qu'ils ne devaient pas se conformer au monde dans leur culte, dans leur vie, dans leurs amusements. Certains n'avaient pas agi comme il le fallait dans ce domaine» (Commentary, p. 389).

D&A 64:7. Comment commet-on le péché entraînant la mort?

Bruce R. McConkie explique que «ceux qui se détournent de la lumière et de la vérité de l'Évangile, qui s'abandonnent à Satan, qui s'enrôlent dans sa cause, lui apportant leur soutien et deviennent par là ses enfants, commettent ce faisant un péché entraînant la mort. Pour eux il n'y a ni repentir, ni pardon, ni aucune espérance de salut. En tant qu'enfants de Satan, ils sont fils de perdition» (*Mormon Doctrine*, p. 737; voir aussi Alma 5:41,42; Matthieu 12:31,32; Hébreux 10:26,27; Jean 5:16;17).

D&A 64:8. «Dans les temps anciens, mes disciples cherchaient à s'accuser les uns les autres»

Le président Joseph Fielding Smith décrit cet incident comme suit : «Le Seigneur déclara que lorsqu'il était dans son ministère ses disciples se cherchaient querelle et parfois ne pardonnaient pas dans leur cœur. C'est cette situation qui incita Pierre à demander au Seigneur combien de fois il devait pardonner à son frère : «jusqu'à sept fois ?» Le Seigneur lui répondit : «Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois» (Matt. 18:21,22). De même que les disciples d'autrefois s'attirèrent l'affliction et le châtement, nous, de même, quand nous n'avons pas dans notre cœur l'esprit de pardon, nous nous attirons l'affliction et le châtement du Seigneur» (*Church History and Modern Revelation*, 1:235).

D&A 64:9–11. «De vous il est requis de pardonner à tous les hommes»

Marion D. Hanks a parlé à la conférence générale de l'importance de pardonner aux autres :

«Quelqu'un a écrit : «... refuser son amour, c'est nier l'esprit du Christ, la preuve que nous ne l'avons jamais connu, que pour nous il a vécu en vain. Cela signifie qu'il n'a rien suggéré dans toutes nos pensées, que nous n'avons pas été une seule fois suffisamment proches de lui pour être saisi par le charme de sa compassion pour le monde...»

«Quelle est notre réaction quand on nous offense, qu'on ne nous comprend pas, que l'on nous traite injustement ou méchamment ou qu'on pêche contre nous, qu'on prend nos paroles de travers, qu'on nous accuse faussement, qu'on nous oublie, que ceux que nous aimons nous blessent, que nos offres sont rejetées? Eprouvons-nous du ressentiment, nous aigrissons-nous, tenons-nous rancune? Ou résolvons-nous le problème si nous le pouvons, pardonnons-nous et nous débarrassons-nous du fardeau ?

«La nature de notre réaction à de telles situations risque fort de déterminer la nature et la qualité de notre vie ici et éternellement...»

«Mais ce n'est pas notre salut éternel seulement qui dépend de notre volonté et de notre capacité de pardonner les torts que l'on nous a faits. Notre joie et notre satisfaction dans cette vie et notre vraie liberté en dépendent. Quand le Christ nous a dit de tendre l'autre joue, de faire le second mille, de donner notre manteau à celui qui prend notre tunique, est-ce que c'était surtout par considération pour le brutal ou le voleur? Ou était-ce pour soulager celui qui est affligé du fardeau destructeur que le ressentiment et la colère nous imposent?

«Paul écrivit aux Romains que rien «ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ – Jésus notre Seigneur» (Romains 8:39).

«Je suis certain que c'est vrai. Je témoigne que c'est vrai. Mais il est vrai aussi que nous pouvons nous séparer de cet esprit...»

«C'est vrai dans tous les cas de péché. L'envie, l'arrogance, la domination injuste, ce sont des choses qui gangrènent l'âme de celui qui s'en rend coupable. C'est vrai aussi si nous refusons de pardonner. Même s'il apparaît que quelqu'un mérite notre ressentiment ou notre haine, aucun de nous ne peut s'offrir le luxe d'être rancunier ou de haïr, à cause de l'effet que cela a sur nous. Si nous avons ressenti la morsure corrosive de ces émotions, nous savons le mal que cela nous fait. . .

«On raconte que le président Brigham Young dit un jour que celui qui se vexait quand on n'avait pas l'intention de le vexer était un sot, et que celui qui se vexait quand on avait l'intention de le vexer était ordinairement un sot. Il expliqua ensuite qu'il y a deux choses que l'on peut faire quand on est mordu par un serpent à sonnette. On peut poursuivre l'animal et le tuer par colère, par crainte ou par esprit de vengeance. Ou on peut s'activer à toute allure à faire sortir le venin de son organisme. Si nous optons pour cette dernière manière de faire, nous avons beaucoup de chances de survivre, mais si nous essayons d'utiliser la première, nous risquons de ne pas être suffisamment longtemps en vie pour la mener à bon terme» (dans Conference report, octobre 1973, pp. 15-16; *Ensign*, janvier 1974, pp. 20-21).

D&A 64:18-21. Pourquoi le Seigneur voulait-il «garder une place forte dans le pays de Kirtland» pendant cinq ans?

Le président Joseph Fielding Smith répond à cette question comme suit: «C'est dans ce pays que devait être construit le premier temple de notre dispensation. Dans ce temple devaient être révélées les clefs essentielles du rétablissement. Il semble manifeste que si tout le monde était parti à ce moment-là en Sion, au Missouri, la construction d'un temple aurait été contrariée par les ennemis du peuple. . . Le rétablissement des clefs de la prêtrise détenues par les anciens prophètes était essentiel au progrès de l'Église. Le Seigneur décréta que l'on édifierait à Kirtland une maison à son nom où il pourrait venir et où il pourrait envoyer ses messagers avec les clefs de son pouvoir. La construction d'un tel temple demandait du temps, et bien que les anciens se missent au travail de toutes leurs forces, cette maison ne fut prête pour la consécration que le 27 mars 1836. Ce fut le 3 avril 1836 que le Sei-



Le temple de Kirtland, temple du Rétablissement

gneur apparut dans cette maison et qu'Élias, Moïse et Élie apparurent et confèrent les clefs de leur dispensation et leur autorité. Nous ne savons pas combien d'autres messagers vinrent à ce moment-là. Ce que nous savons c'est qu'il fallait que toutes les clefs et toute l'autorité fussent révélées. Certaines furent fatalement révélées avant qu'il y eût un temple où ces messagers pussent venir, mais il était conforme au plan divin que de telles clefs fussent révélées dans une maison édiflée au nom du Seigneur. La révélation dans laquelle le Seigneur a invité les saints à garder une place forte à Kirtland fut donnée le 11 septembre 1831. Ce fut en mars 1836 que la Maison du Seigneur fut consacrée, et le mois d'avril suivant que ces clefs sacrées furent conférées. Après ce glorieux événement les membres de l'Église étaient libres de partir en Sion. En fait il y eut quelques mois plus tard une apostasie, et beaucoup se détournèrent de l'Église, mais certains furent sauvés et se trouvèrent dans la nécessité de fuir l'endroit. Néanmoins l'Esprit du Seigneur régna jusqu'au moment où son œuvre en cet endroit fut terminée et que le moment désigné fut passé» (*Church History and Modern Revelation*, 1:237).

D&A 64:22. Pourquoi le Seigneur requiert-il le cœur des hommes ?

Tout au long des Écritures, diverses parties du corps humain sont utilisées figurativement et ces images sont généralement tirées du but et de la fonction de l'organe en question. C'est ainsi que l'œil est l'organe qui permet de percevoir la lumière, est utilisé comme symbole de la perception des choses pieuses ou mauvaises (voir Matthieu 5:29; 6:22,23; D&A 27:2). L'oreille, qui permet d'entendre, devient le symbole de l'écoute ou de l'obéissance (voir Deutéronome 32:1; Apocalypse 2:7; D&A 33:1; 43:1).

Mais de tous les organes du corps, c'est le cœur qui est utilisé comme le symbole le plus profond. Un érudit dit que, dans la Bible, le cœur est considéré comme «le centre le plus intime» de l'homme et représente trois thèmes centraux:

1. Le centre de la vie et du pouvoir corporel. Quand le cœur est fortifié, l'homme tout entier est fortifié.
2. Le centre de la nature rationnelle et émotionnelle de l'homme. C'est le siège de l'amour et de la haine, le centre de la pensée et de la connaissance: il comprend, délibère, réfléchit, estime. C'est le centre des sentiments et des afflictions, connaissant la joie, la souffrance, la mauvaise volonté, le mécontentement, l'anxiété, le désespoir, la peur et le respect.
3. Le centre de la vie morale. On trouve dans le cœur de nombreux degrés de la progression spirituelle.

C'est le lieu de résidence du Christ ou de Satan, il peut être dur ou brisé, il peut être le trésor de bonnes ou de mauvaises choses. «Le cœur est le laboratoire et le lieu d'émission de tout ce qui est bon et mauvais en pensées, en paroles et en actes. . . C'est le centre de l'homme tout entier, le foyer de la pulsion vitale» (Unger, *Bible Dictionary*, rubrique «heart», p. 462; voir aussi topical guide, sous la rubrique «heart»).

Quand on comprend la symbolique profonde du cœur, on peut mieux comprendre pourquoi le Seigneur requiert le cœur de l'homme. Dans Doctrine et Alliances 34, le Seigneur ajoute à cette condition de base un esprit bien disposé.

D&A 64:23. «Celui qui est dîmé ne sera pas brûlé à sa venue»

Rudger Clawson explique comment cette promesse pourrait s'accomplir : «Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut-il dire que si quelqu'un ne paie pas sa dîme le Seigneur va lui envoyer du ciel une boule de feu et le brûler? Non, le Seigneur n'agit pas comme cela. Il agit selon des principes naturels. Voici ce que cela veut dire, si je lis correctement : celui qui néglige le commandement formel du Seigneur en ne payant pas sa dîme, cela veut dire que l'Esprit du Seigneur va se retirer de lui; cela signifie que le pouvoir de la prêtrise va se retirer de cet homme s'il persiste à négliger de faire son devoir. Il va s'égarer, graduellement mais sûrement dans les ténèbres, jusqu'à ce que finalement (notez bien ceci), il élève les yeux parmi les méchants. C'est là qu'il finira par aboutir ; et alors quand viendra la destruction et quand viendra le feu, il sera parmi les méchants et sera détruit, tandis que ceux qui observent la loi se trouveront parmi les justes et seront préservés. Il y a un Dieu dans le ciel et il a promis de les protéger. Je vous dis qu'il y a un jour ardent, un jour de destruction qui va s'abattre sur les méchants. Et où serons-nous? Serons-nous avec les méchants ou avec les justes?» (dans Conference Report, octobre 1913, p. 59).

D&A 64:23–25. «Le temps s'appelle aujourd'hui»

«La fin est si proche que la période qui nous sépare est appelée «aujourd'hui» et, appliquant cette désignation de temps en 1831, le Seigneur dit : [D&A 64:23–25].

«...Ce n'est qu'en veillant et en priant que l'on pourra interpréter correctement les signes des temps et que l'on pourra sentir l'imminence de l'apparition du Seigneur. Pour les insouciantes et les méchants, cet événement sera aussi soudain et inattendu que la venue d'un voleur dans la nuit. Mais nous ne sommes pas sans avoir des renseignements précis quant aux signes qui précéderont» (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 957-58).

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 45-6 expliquent pourquoi, dans la terminologie du Seigneur, la période allant de maintenant à sa venue peut-être appelée «aujourd'hui».

D&A 64:34–36. «Les rebelles ne sont pas du sang d'Ephraïm»

Il paraît étrange que le Seigneur dise que le sang, symbole de la descendance par lignage direct, puisse être influencé par l'attitude de rébellion, qui est quelque chose de spirituel. N'est-ce pas un fait qu'on est descendant d'Ephraïm ou pas? La réponse est non, pas aux yeux du Seigneur qui envisage ses enfants sous l'angle de leurs qualités spirituelles. Paul a enseigné ce principe aux premiers saints. Les Juifs étaient très fiers d'être les circoncis, c'est-à-dire le peuple de l'alliance, la circoncision étant le signe de cette alliance. Mais Paul souligne que si un circoncis viole la loi, sa «circoncision devient incirconcision» (Romains 2:25). En d'autres termes, par la transgression on cesse d'être un véritable Israélite. Paul conclut son raisonnement en disant : «Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences, et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est



L'intendance de la maison d'Ephraïm est la prêtrise

celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu» (Romains 2:28,29).

Néphi comprenait aussi ce principe. Il enseigne : «Car voici, je vous dis que tous les Gentils qui se repentiront sont le peuple de l'alliance du Seigneur ; et que tous les Juifs qui ne se repentiront pas, seront retranchés ; car le Seigneur ne fait alliance qu'avec ceux qui se repentent, et qui croient en son Fils, le très Saint d'Israël (2Néphi 30:2).

Ephraïm reçut de Jacob le droit d'aînesse (voir Genèse 48:5–22), et le Seigneur le considéra comme premier-né de Joseph (voir Chroniques 5:1 ; Jérémie 31:9). Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi :

«Il est essentiel dans notre dispensation qu'Ephraïm soit à sa place à la tête, exerçant le droit d'aînesse en Israël qui lui fut donné par révélation directe. C'est pourquoi, c'est Ephraïm qui doit être assemblé en premier lieu pour préparer le chemin, par l'intermédiaire de l'Évangile et de la prêtrise, pour le reste des tribus d'Israël lorsque viendra le moment où elles seront rassemblées en Sion. La grande majorité de ceux qui sont entrés dans l'Église sont Ephraïmites. Il est exceptionnel de trouver quelqu'un d'une autre tribu, à moins que ce ne soit de Manassé.

C'est Ephraïm qui détient la prêtrise aujourd'hui. C'est avec Ephraïm que le Seigneur a fait alliance et a révélé la plénitude de l'Évangile éternel. C'est Ephraïm qui construit des temples et y accomplit les ordonnances, tant pour les vivants que pour les morts. Lorsque les «tribus perdues» viendront – et ce sera un spectacle splendide et quelque chose de merveilleux lorsqu'elles viendront en Sion – en accomplissement

des prophéties faites par l'intermédiaire d'Ésaïe et de Jérémie, elles devront recevoir les bénédictions suprêmes par leur frère Ephraïm, le «premier-né en Israël» (*Doctrines du salut*, 3:226).

Quand on comprend cette mission d'Ephraïm, on voit pourquoi le Seigneur dit que «les rebelles ne sont pas du sang d'Ephraïm» (D&A 64:36).

«Que le royaume de Dieu aille de l'avant afin que le royaume des cieux puisse venir»

Section 65

Cadre historique

«A Hiram eurent lieu plusieurs conférences importantes. Treize révélations y furent reçues, y compris la vision mémorable rapportée à la section 76. C'est là qu'une foule en colère, excitée par les manœuvres d'Ezra Booth qui avait renié la foi et était devenu un ennemi, essaya d'ôter la vie au prophète et à Sidney Rigdon. Il ne fait pas de doute que cette révélation leur fut donnée pour les fortifier en vue du travail et des expériences qui les attendaient» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 397).

Le prophète Joseph Smith dit que cette section est une prière. Il dit: «Dans la première partie du mois d'octobre, je reçus la prière suivante [D&A 65] par révélation» (*History of the Church*, 1:218).

Notes et commentaire

D&A 65:1–6. Etablissement du royaume de Dieu

Le prophète Joseph Smith explique son rôle dans l'établissement du royaume de Dieu:

«Les prophètes d'autrefois ont déclaré que dans les derniers jours le Dieu du ciel susciterait un royaume qui ne serait jamais détruit ni laissé à un autre peuple; et au moment même qui avait été calculé, notre peuple luttait pour le faire sortir. . .

«J'ai l'intention d'être un des instruments de l'établissement du royaume de Dieu par la parole du Seigneur et j'ai l'intention de jeter une base qui révolutionnera le monde entier. . . Ce ne sera pas par l'épée ou le fusil que son royaume ira de l'avant: le pouvoir de la vérité est tel que toutes les nations se trouveront dans la nécessité d'obéir à l'Évangile» (*Enseignements*, pp. 296–297).

D&A 65:2. Quel rapport y a-t-il entre le «royaume de Dieu» et la pierre détachée sans le secours d'aucune main?

Harold B. Lee a parlé du rapport entre le royaume de Dieu et la pierre que Neboukadnetsar vit dans son rêve (voir Daniel 2:44,45).

«Nous pourrions alors demander: Qu'est-ce que le royaume de Dieu? Une fois de plus nous ne sommes pas laissés sans réponse, car le Seigneur dit: «Les clefs du royaume de Dieu sont remises à l'homme sur la terre. . .» Là où se trouvent les clefs du royaume, là se trouve l'Église de Jésus-Christ, et c'est elle la pierre

qui fut détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, comme le dit Daniel dans son interprétation du songe, pierre qui allait rouler, renverser l'idole et la réduire en miettes et continuer à rouler jusqu'à remplir la terre entière (D&A 65).

«Le prophète Joseph Smith donne cette définition du royaume de Dieu:

«Il y en a qui disent que le royaume de Dieu ne fut pas établi sur la terre avant le jour de la Pentecôte, et que Jean ne prêcha pas le baptême de repentance pour la rémission des péchés. Mais je dis, au nom du Seigneur, que le royaume de Dieu a été établi sur la terre depuis le temps d'Adam jusqu'à présent, chaque fois qu'il y a eu un juste sur la terre à qui Dieu révélait sa parole et à qui il donnait le pouvoir et l'autorité d'administrer en son nom. Et là où il y a un prêtre de Dieu, . . . pour administrer les ordonnances de l'Évangile et officier dans la prêtrise de Dieu, là est le royaume de Dieu. . . là où il y a un prophète, un prêtre ou un juste à qui Dieu révèle ses oracles, là est le royaume de Dieu; et là où les oracles de Dieu ne sont pas, là n'est pas le royaume de Dieu» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 219).

«Ce n'est qu'une autre manière de dire. . . «Là où le royaume de Dieu n'est pas il n'y a rien»» (dans *Conference Report*, octobre 1953, p. 26).

D&A 65:6. Le royaume de Dieu et le royaume des cieux

James E. Talmage explique la différence entre ces deux termes: «L'expression «royaume de Dieu» est utilisée comme synonyme de l'expression «Église du Christ» . . . mais le Seigneur avait expliqué qu'il utilisait parfois le terme «royaume des cieux» dans un sens distinct. En 1832, il attira l'attention là-dessus en ces termes, s'adressant aux anciens de l'Église: [D&A 65:1–6].

«Telle fut la prière, telle est la prière prescrite à notre peuple, pas pour qu'il l'exprime seulement en paroles, pas pour qu'il la récite seulement, mais pour qu'il prie que le royaume de Dieu aille de l'avant sur la terre pour la préparer pour la venue du royaume des cieux. Cette disposition dans la prière du Seigneur: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel» n'a pas été abrogée. Nous prions pour que le royaume des cieux vienne, et nous nous efforçons de préparer la terre pour sa venue. Le royaume de Dieu, déjà établi sur la terre, n'aspire pas à la domination temporelle parmi les nations. Il ne cherche à